Danse: on retrouve enfin les perles du chorégraphe Dominique Bagouet

Par **Ariane Bavelier**
Publié hier à 16:56 , mis à jour il y a 2 minutes

Écouter cet article
00:00/00:00

Les danseurs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris se sont glissés dans les personnages de *Necesito* (ici, lors du festival de Montpellier, en juillet dernier). *Laurent Philippe*

Trente ans après la mort de celui qui incarnait la jeune danse française des années 1980, on remonte plusieurs de ses pièces, dont *Necesito*.

Vous connaissez *Necesito*? Dominique Bagouet l'a créé en 1991. Un an avant de mourir du sida à 41 ans. Formé chez Rosella Hightower, danseur chez Béjart, Carlson, Cunningham et Trisha Brown, il devait vite devenir un des chorégraphes les plus piquants de la fameuse «jeune danse française des années 1980». Son style? Drôle, léger, affûté et parfaitement construit. Qu'on en juge avec *Necesito*.

La ville de Grenade lui a passé commande d'une pièce. Il se promène dans les jardins de l'Alhambra. Croise le manège des visiteurs avec la grande histoire, ses sultans, ses lions. Sa rêverie l'emporte dans cette Andalousie dont les échos parviennent jusqu'au cœur du palais. Il définit la liste des personnages: *«Une reine en extase, un roi catholique assailli par le doute, un émir qui pleure, une infante qui rêve, un torero poltron, une danseuse aux pieds nus, un touriste fondamental, un gitan solitaire, une magicienne arabo-andalouse.»* Trente ans après, les danseurs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMD) se sont glissés dans les personnages. *«C'est la première pièce de Bagouet que j'ai vue*, confie Cédric Andrieux, directeur de la danse au Conservatoire. *J'avais 13 ans. Cela m'a ouvert la danse comme terrain de jeu et d'imaginaire.»*

D'où l'envie de remonter et transmettre cette extraordinaire pépite de la danse française aux danseurs en master d'interprétation. Ils danseront *Necesito* ce vendredi en ouverture de la Biennale du Val-de-Marne. Puis la pièce fera le tour de France.

Remonter Bagouet ne demande pas seulement de retrouver les pas. L'esprit compte autant: *«Pensez bien à l'espace et à vos partitions, mais faites-vous plaisir aussi!»*, lance Rita Cioffi, qui a dansé sous la direction de Dominique Bagouet. C'est elle qui veille. Au-dessus des danseurs, la verrière du CNSMD découpe un lumineux pan de ciel bleu. Le lino reproduit les carrelages du jardin, les lézardes et les trous d'ombre entre lesquels la végétation s'éparpille. On peut bien être Porte de la Villette, Grenade est là.

La jubilation affleure

«Dominique Bagouet a pris une semaine avec moi, on a passé du temps ensemble à improviser, à chercher des matières. On a beaucoup travaillé sur la partie arabo-andalouse, sur l'histoire de l'émir Boabdil qui a préféré abandonner son palais plutôt que de le voir détruit, se souvient Rita Cioffi. *On a réfléchi à la manière d'inventer un jardin. Petit à petit cela a pris forme. Il demandait d'improviser mais avait une idée très claire de ce qu'il voulait. Dans le travail de recherche puis sur la scène, il ne voulait pas voir des danseurs mais des hommes et des femmes qui dansent.»* Même si le spectacle a été capté, Sylvain Prunenec, Olivia Grandville… chacun des interprètes de la pièce originelle est venu raconter aux danseurs comment il a vécu et cherché son rôle. Sondant, même sous le soleil le plus enjôleur, l'ampleur de ses nécessités personnelles.

Une équation délicate tant l'écriture de Bagouet est subtile: tout danse chez lui, le corps évidemment. Les mains, le visage, les pieds s'ajoutent en commentaire dans une cascade de petits gestes. Il y a une rapidité et un sens du raccourci et de la grimace qui tirent parfois du côté de la bande dessinée.

> **Ce qui compte, c'est que les danseurs aient encore envie de transmettre ces danses, et les interprètes de s'en emparer**
>
> Anne Abeille, conseillère artistique des Carnets Bagouet

Mais on peut être aussi dans la profondeur, l'épopée, la sensualité. L'inventivité gestuelle est prodigieuse ; chaque soliste campe un jardin dont il donne l'humeur et l'exposition avec sa danse. Un danseur s'allonge à même le dallage: pavane à une infante défunte. Lorsqu'il composait *Necesito*, accouchant les personnages de leurs besoins divers, Bagouet se savait malade. L'année précédente, lorsqu'il comprit le peu de temps qu'il lui restait à vivre, il écrivit *So schnell* sur la *Cantate BWV 26* de Bach interrompue par les bruits de machine à tricoter qui avaient bercé son enfance. Ses parents dirigeaient une entreprise de textile. *So schnell*: si vite, si court. Un testament, bien que le chorégraphe n'ait pas été du genre à vouloir dramatiser ses adieux. C'est cependant surtout cette pièce qui a été remontée. Occultant la jubilation qui marque une bonne partie du travail antérieur du chorégraphe et affleure dans des titres ludiques comme *Le Saut de l'Ange* ou *Le Crawl de Lucien*.

Commencée l'été dernier à Montpellier «sa ville» - Bagouet y ouvre l'un des premiers centres chorégraphiques en 1980, cocrée le festival Montpellier Danse un an plus tard et inaugure la scène du Corum avec *So Schnell* en 1990 -, la commémoration des 30 ans de sa mort se poursuit en 2023: *So Schnell* se joue à La Rochelle, *Jours étranges* au Centre national de la danse à Pantin, *Désert d'amour* à Montpellier cet été. *«Un peu par hasard, ces projets sortent ensemble. On ne peut pas parler de commémoration ni en tirer des pronostics pour l'avenir»*, dit Anne Abeille, conseillère artistique des Carnets Bagouet. *«Ce qui compte, c'est que les danseurs aient encore envie de transmettre ces danses, et les interprètes de s'en emparer.»*

«Necesito» à la Biennale du Val-de-Marne (94), dès le 10 mars. Au Théâtre de Chaillot (Paris 16e), les 23 et 24 mai. «So schnell» à La Rochelle (17), les 16 et 17 mars. «Jours étranges» au Centre national de la danse, à Pantin (93), les 23 au 25 mars. «Désert d'amour» à Montpellier Danse (34) en juin. À lire: «So Schnell», collection. Chefs-d'œuvre de la danse (Micadanses).

À VOIR AUSSI - Sara Baras de retour à Paris